

Selon plusieurs témoignages, l'implication de l'Algérie en Libye ne fait plus aucun doute :

1. Témoignage de conseillers militaires français (*Morocco Board News, 21 avril 2011*)

- ❖ Des conseillers militaires français collaborant avec les rebelles libyens ont récemment affirmé que le gouvernement de l'Algérie fournit une assistance militaire au régime de Kadhafi.
- ❖ Des jeeps militaires et des camions, qui ont été abandonnés dans une bataille militaire, ont été mis à la disposition des conseillers militaires qui ont vérifié leurs numéros de séries en se basant sur la base de données du Ministère français de la Défense. Et d'ajouter, ces conseillers français ont comparé les numéros de séries de ces véhicules à ceux de l'équipement militaire qui a été vendu à l'Algérie dans le passé.
- ❖ Le ministre des Affaires étrangères de la France, Alain Juppe, a appelé son homologue algérien, Mourad Medelci suite à ces conclusions.
- ❖ Juppe a déclaré, lors d'un déjeuner à Paris, « qu'il existe des informations indiquant que Kadhafi a peut-être reçu plusieurs centaines de véhicules armés et qui contiennent des munitions en provenance de l'Algérie ».
- ❖ Le ministère algérien des Affaires étrangères a confirmé qu'il avait un entretien avec son homologue français, mais il n'avait pas fourni de détails sur leur conversation.
- ❖ La France a reconnu le Conseil national de transition, créé par les rebelles libyens, en tant que représentant du peuple libyen et a exigé le départ de Kadhafi. Les rebelles libyens ont accusé, à plusieurs reprises, l'Algérie de l'armement du régime libyen. Les rebelles ont également annoncé leur capture de mercenaires algériens près d'Ajdabiya.

2. D'autres témoignages venant des quatre coins du Monde (*Morocco Board News, 11 avril 2011*)

- ❖ L'appui algérien à Kadhafi n'est plus un secret : 15 mercenaires algériens ont été capturés par les rebelles à Ajdabiya et trois autres ont été tués lors d'une confrontation qui a eu lieu le samedi dernier.
- ❖ Le 25 Février, le 1^{er} secrétaire de l'Ambassade de Libye à Beijing, qui a rejoint les rebelles, avait accusé le président algérien de l'utilisation d'avions militaires pour transporter des mercenaires vers la Libye.
- ❖ Le 2 mars, le porte-parole du Conseil National Libyen a souligné que l'Algérie soutient Kadhafi en lui envoyant des mercenaires.
- ❖ Bernard-Henri Levy, politicien français, a déclaré, dans le "Journal du Dimanche" que les Algériens ont été parmi les mercenaires en Libye.

- ❖ Un chargé de communication au ministère des Affaires étrangères algérien, Amar Belani, a démenti ces "allégations injustes", en les qualifiant de "campagne de désinformation destinée à impliquer les autorités algériennes dans les activités des mercenaires".

3. Selon le "Corriere Della Sera" : Des mercenaires en provenance du Sahara occidental sont en Libye (*Morocco Board News, 29 mars 2011*)

- ❖ Le quotidien italien influent "**Corriere Della Sera**" a publié mardi dernier un article sous le titre " les trois cercles du feu pour la défense du Colonel" en indiquant que des «mercenaires du polisario ont été recrutés par le régime libyen et qu'ils sont localisés dans une base militaire à Sabha, au Sud de la Libye ».
- ❖ Farid Adly (membre de l'opposition libyenne) a déclaré que : "ces soldats de fortune" reçoivent 30 dollars par jour.
- ❖ L'Ancien ministre libyen, Errishi Ali, avait annoncé en Février que «les mercenaires du polisario ont été parmi ceux qui se sont infiltrés en Libye pour contrer la révolution et conduire au chaos ».
- ❖ Le porte-parole du Conseil national de transition en Libye et l'ancien ministre de la Justice, **Mustapha Abdeljalil Boudjaj**, a également annoncé que « des mercenaires du polisario, libyens, maliens, nigériens, et éthiopiens ont été recrutés par le régime libyen ». Boudjaj a ajouté « **qu'il était profondément déçu et attristé par l'hypocrisie des mercenaires du polisario car ils font partie d'une opération vicieuse et destructive, alors qu'ils prétendent être des combattants de la liberté** ».

4. Témoignage d'Omar Hariri, chef militaire du Conseil national provisoire de la Libye : Des pilotes algériens bombardent des sites en Libye (*Hassan Masiky Morocco Board News, 15 mars 2011*)

- ❖ Dans une interview avec le quotidien canadien "Globe and Mail", Omar Hariri, chef militaire du Conseil national provisoire de la Libye, a accusé l'armée algérienne de soutien militaire au régime libyen afin de réprimer les forces révolutionnaires dans la ville de Benghazi.
- ❖ Hariri a déclaré que Kadhafi a embauché des « pilotes algériens pour bombarder des sites libyens. » Ce militaire de l'opposition a également ajouté que « des informations de la tour du contrôle du trafic aérien à l'aéroport international Benina montrent que 22 vols par des avions algériens à destination de la Libye ont été enregistrés entre le 19 et le 26 février. Certains ont été qualifiés par Air Algérie de vols ordinaires, mais la majorité sont classifiés comme étant des "vols spéciaux" par des avions portant le code de l'armée algérienne». Il est à noter que des vols répétés en provenance de l'Algérie et de la Libye par **C-130 Hercules et Ilyushin Il-76** ont été enregistrés, ces avions sont énormes et peuvent transporter les véhicules de guerre. Les destinations comprennent des petits aéroports à Sabha et Surt, qui représentent des bases militaires principales pour le régime».

- ❖ Les révolutionnaires libyens blâment les dernières attaques par les forces de sécurité de Kadhafi sur les nouveaux équipements militaires **fournis par l'Algérie et la Syrie** et sur l'augmentation du nombre de militants qui soutiennent le régime.
- ❖ Gamal Elkour (un manifestant en Libye): «Les Algériens ont nié fortement ces déclarations, mais les informations obtenues indiquent le contraire ».
- ❖ Avec cette nouvelle preuve et l'augmentation des accusations contre l'armée algérienne, le rôle des unités spéciales de renseignement de l'Algérie à Tripoli et à Benghazi devient plus clair.
- ❖ La position de l'Algérie (et de la Syrie) contre une zone d'exclusion aérienne en Libye est considérée par les rebelles comme étant une autre indication de l'appui de l'Algérie au régime de Kadhafi. Le gouvernement militaire en Algérie a également essayé de convaincre la Ligue arabe (et d'autres pays africains) de ne pas reconnaître le Conseil libyen à Benghazi en tant que gouvernement intérimaire du pays.
- ❖ Selon les dirigeants des rebelles libyens, la position actuelle d'Algérie aura un impact négatif sur ses éventuelles relations avec la Libye une fois le régime de Kadhafi sera renversé.
- ❖ En Algérie, le peuple soutien les forces révolutionnaires luttant contre Kadhafi. La presse indépendante en Algérie a exprimé son regret du fait que le pays soutien Kadhafi. Certaines sources de news locales ont indiqué une différence de position au sein du gouvernement de Bouteflika vis-à-vis la "politique de la Libye", où Bouteflika ignore les activités de l'Agence de renseignement militaire (DRS).

4. Un témoignage de Tindouf ([Morocco Board News, 3 Mars 2011](#))

- ❖ Le colonel Kadhafi utilise de plus en plus des mercenaires originaires du Niger, du Mali, et de **l'Algérie**, et qui ont vécu depuis les années 1980 dans les villes de Sebha et Oubari au Sud de la Libye.
- ❖ Parce que ces mercenaires n'ont pas une formation militaire, le Colonel Kadhafi s'est adressé directement à Mohammed Abdelaziz, chef du Polisario, en lui demandant de l'appui.
- ❖ M. Abdelaziz a reçu un appui financier et logistique de la part de Kadhafi depuis les années 1970.
- ❖ **Selon des sources à Tindouf, plus de 200 combattants bien entraînés militairement et originaires du Sahara occidental ont été sélectionnés et armés de kalachnikovs, de grenades, et de lance-roquettes, et envoyés en 4X4 vers la Libye.**

4. Témoignage de Robin Price ([Morocco Board News, 3 mars 2011](#))

Dans un article publié par [Counter-Punch](#) (publication américaine), **Robin Prince** (professeur d'études internationales à l'Université de Denver) a déclaré que « la position, la force, et la détermination de Kadhafi de ne pas abandonner la présidence sont basées sur le fait qu'il reçoit un appui directe de l'Algérie ».

Robin Prince estime que l'Algérie a conclu que le renversement du leader libyen va conduire à l'effondrement du régime algérien; donc la décision de soutenir Kadhafi a été prise.

Cette aide comprend le transport de mercenaires des pays d'Afrique sub-saharienne et l'envoi des forces de sécurité spéciales en provenance de la Tunisie.

Si l'alliance entre l'Algérie et la Libye devienne plus forte; ils peuvent se mettre d'accord sur un embargo pétrolier; par conséquent, les prix du pétrole pourraient atteindre \$ 220 par baril.

Récemment, un groupe algérien des Droits humains basé en Allemagne, "**l'Algérie Watch**", a publié une déclaration affirmant que le gouvernement algérien a fourni une aide matérielle- sous forme d'unités militaires- à Kadhafi afin de le soutenir à maintenir son pouvoir. Cette déclaration a également noté que :

1. Diplomatiquement, le gouvernement algérien a exhorté des puissances européennes (**la France, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, Luxembourg et l'Espagne**) à continuer à soutenir Kadhafi.
2. Ces efforts diplomatiques sont dirigés par **Abdelkader Messahel**, ministre algérien des Affaires maghrébines et africaines, **Amar Bendjama**, ambassadeur de l'Algérie en Belgique et au Luxembourg, le représentant de l'Algérie à l'Union Européenne et en OTAN, et **Belkacem Belgaid**, un diplomate algérien dont les responsabilités comprennent l'OTAN et l'UE.
3. L'argument politique que **Bendjama** et **Belgaid** ont défendu est le même que celui adopté par Kadhafi: le renversement du régime conduira au contrôle de la Libye par des islamistes radicaux.
4. **Bendjama** et **Belgaid** veulent que le fils de Kadhafi, Saif, soit le prochain Président.

Sous la direction du Colonel **Djamel Bouzghaia**, un conseiller du président algérien Bouteflika sur les questions de sécurité, l'Algérie a "incorporé" un grand nombre du personnel de la sécurité privée et la garde républicaine du Président déchu Ben Ali. Ces unités ont été transférées vers la Libye, via l'Algérie, pour consolider le régime de Kadhafi.

Bouzghaia reçoit des ordres de la part du Général-Major **Laalali Rachid** (alias Attafi), chef du bureau des relations extérieures de l'Algérie.